

5 juin 2016

La chasse aux minutes perdues

Qu'on se rassure, les experts en aéronautique que nous avons consultés s'accordent: une mésaventure comme celle du vol ESZ1520 est exceptionnelle et aurait pu arriver à n'importe quelle compagnie. Elle révèle toutefois une gestion millimétrée du temps dans laquelle EasyJet aura été pionnière. Des avions au sol relevant de la perte sèche, tout est mis en œuvre pour qu'ils tournent le plus rapidement possible. Pas plus de 12 minutes pour le nettoyage de l'avion. En moyenne, moins de 30 minutes d'immobilisation aéroportuaire avant le redécollage. Auteur du livre «EasyJet» (Allia, 2014), l'écrivain genevois Alexandre Friedrich commente ainsi les péripéties du vol ESZ1520: «En Afrique, le modèle primitif du transport est le bus qui part lorsqu'il est plein. C'est l'inverse du modèle low cost développé par EasyJet qui vise la rentabilité la plus forte et met tout le monde sous pression.»